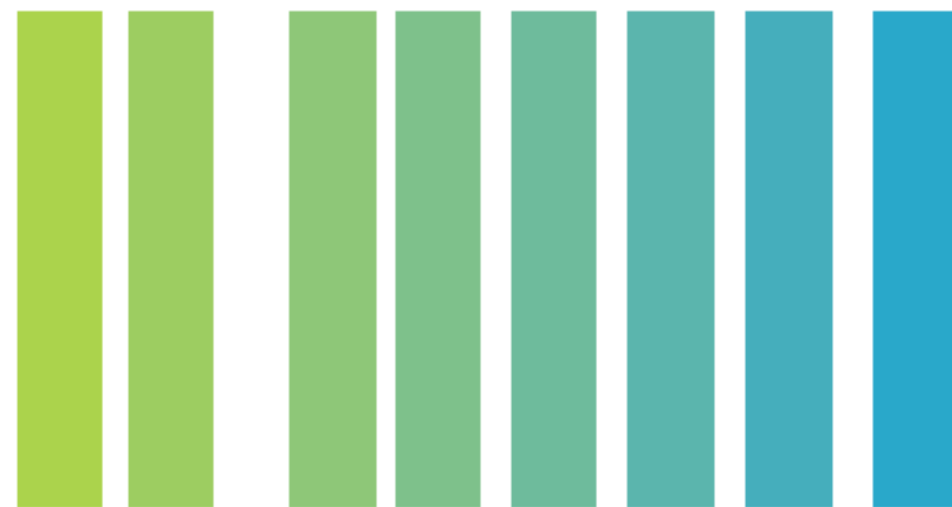


IFM



LA LETTRE

ÉCONOMIQUE DE L'INSTITUT FRANÇAIS DE LA MODE

SEPTEMBRE 2009 - N° 173

IL EST ENCORE TROP TÔT POUR PARLER DE REPRISE

L'été nous a apporté une bonne nouvelle. Après quatre trimestres consécutifs de recul, le produit intérieur brut de la France a progressé de 0,3 % au cours du deuxième trimestre 2009, par rapport au trimestre précédent. Nous ne sommes donc plus en récession, la reprise économique est-elle pour autant engagée ?

Aussi rassurante soit-elle, cette bonne nouvelle doit davantage être interprétée comme la fin de la poursuite de la dégradation de l'économie que comme le signe d'une véritable reprise. L'examen des statistiques du chômage nous incite en effet à la prudence. A la fin du mois de juin 2009, la France comptait 400 000 chômeurs de plus qu'en décembre 2008. L'amélioration de la situation du marché du travail n'interviendra que plusieurs mois après que la reprise ne soit véritablement engagée car les ajustements opérés sur l'emploi sont en décalage avec les variations de l'activité économique. En période de retournement conjoncturel, les entreprises font le « dos rond » et ont recours au chômage partiel avant de procéder à des licenciements. Ce n'est que dans un deuxième temps, lorsque la productivité se dégrade (baisse de la production, alors que les effectifs restent inchangés) que les entreprises diminuent leurs effectifs, comme c'est le cas actuellement. Lorsque la reprise intervient, les entreprises font preuve de prudence et ne procèdent à des recrutements que lorsque

l'amélioration de l'activité est jugée durable. Ainsi, au cours du deuxième trimestre 2009, la baisse de l'emploi (- 0,5 %) s'est poursuivie malgré la légère hausse du produit intérieur brut (+ 0,3 %).

L'évolution de l'emploi est un des déterminants de la consommation ; aussi, la poursuite de la hausse du chômage pèse sur les dépenses des ménages, en ayant un impact négatif direct sur les populations concernées, mais également, en affectant psychologiquement les salariés qui ont un emploi. Ainsi, selon l'enquête menée par la Banque de France, au cours de la période janvier-juillet 2009, l'ensemble des ventes au détail ont enregistré un retrait de 3,2 % en valeur par rapport à la même période de 2008¹.

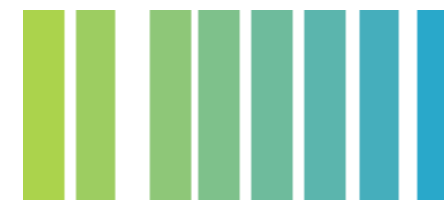
Les ventes de produits mode et textiles ne dérogent pas à la tendance. Au cours du mois de juillet, les dépenses se sont inscrites en recul de 8,8 % en valeur par rapport à juillet 2008. Aucun circuit de distribution n'a été épargné par la morosité du marché et les évolutions de chiffres d'affaires sont très peu dispersées autour de la moyenne : elles sont comprises entre une chute de 12,8 % en valeur pour les hypermarchés et une baisse de 7,3 % pour les chaînes grande diffusion.

Au-delà d'une campagne de soldes au succès mitigé, les mauvais résultats du mois de juillet s'expliquent principalement par un environnement économique très défavorable. Au total, sur l'ensemble des sept premiers mois de l'année, la consommation de produits mode et textiles a affiché un recul de 3,7 % en valeur par rapport à la même période de l'an passé. De plus, les premiers éléments d'informations recueillis pour le mois d'août confirment cette tendance et les ventes des huit premiers mois de l'année devraient être inférieures d'environ 4 % en valeur à celles de la même période de 2008.

Ce repli de la consommation a conduit à des chutes importantes d'activité pour les producteurs de l'amont de la filière. Les distributeurs ont en effet privilégié le déstockage et renforcé leurs approvisionnements en Asie de façon à maintenir leurs marges face au retrait de la demande. De surcroît, le critère prix semble désormais s'imposer comme une variable centrale des comportements de consommation, ce qui favorise l'attrait pour le grand import. En conséquence, au cours du premier semestre 2009, l'Union européenne a accusé un recul de 22 % de sa production textile. La plupart des pays membres ont été touchés : l'Italie a vu sa production enregistrer un repli de 25 %, en France le recul atteint 27 %.

Si le deuxième trimestre 2009 a vu le produit intérieur brut de la France renouer avec la croissance, il ne faut pas perdre de vue que sur un an, il est inférieur de 2,6 % à celui du deuxième trimestre 2008. La fin de l'année devrait voir la baisse de la consommation d'articles mode et textiles se poursuivre car seule une amélioration sur le front de l'emploi pourrait permettre d'asseoir la reprise sur une base solide.

GILDAS MINVIELLE
gminvielle@ifm-paris.com



¹ Banque de France, Enquête mensuelle de conjoncture : conjoncture commerce de détail.

LES VENTES DES DISTRIBUTEURS FRANCE

RECU DES VENTES D'HABILLEMENT MALGRÉ LES SOLDES

CONSOMMATION D'HABILLEMENT EN JUILLET 2009 : - 9 % EN VALEUR PAR RAPPORT À JUILLET 2008

En juillet 2009, les ventes d'articles d'habillement ont affiché un recul moyen de 9 % en valeur par rapport à la référence élevée de juillet 2008. Tous les circuits de distribution sans aucune exception ont enregistré de forts reculs de chiffres d'affaires. Ainsi, la diminution du budget habillement des ménages touche-t-elle aussi bien les chaînes grande diffusion (- 7,3 %) que les grands magasins (- 9,2 %), les boutiques multimarques (- 8,6 %) que les hypers-supermarchés (- 12,8 %). Cette faible dispersion des performances semble indiquer que ce recul constitue une tendance de fond qui transcende tous les clivages de marché.

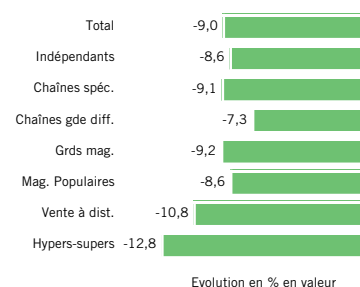
LA CONSOMMATION PAR MARCHÉ

De surcroît, l'ensemble des rayons est touché par des baisses de chiffres d'affaires. Les retraits les plus limités concernent les sous-vêtements féminins (- 6 %) et masculins (- 5,9 %). Les autres segments subissent des reculs proches de 10 % en moyenne.

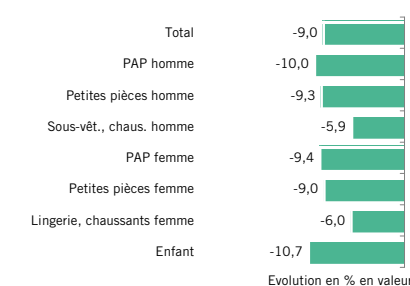
Les ventes de textiles de maison ont quant à elles diminué de 6 % en valeur au cours du mois de juillet (- 4 % sur les sept premiers mois de l'année 2009). Au final, les résultats du mois de juillet dégradent le cumul annuel : sur les sept premiers mois de l'année, la consommation d'habillement et de textiles a subi un recul de 3,7 % en valeur par rapport à la même période de 2008, soit une baisse de 4,1 % en euros constants.

FRANCK DELPAL
fdelpal@ifm-paris.com

LA DISTRIBUTION D'HABILLEMENT JUILLET 2009 / JUILLET 2008



LA CONSOMMATION D'HABILLEMENT JUILLET 2009 / JUILLET 2008



CUMUL DES VENTES TEXTILE-HABILLEMENT À SURFACE COMMERCIALE COMPARABLE JANVIER 2009 À JUILLET 2009 / JANVIER 2008 À JUILLET 2008

% d'évolution en euros constants données provisoires	MAGASINS INDEPEND.	CHAINES SPECIALIS.	CHAINES GDE DIFF.	GRANDS MAGASINS	MAGASINS POPULAIRES	VENTE A DISTANCE	HYPERS- SUPERS	TOTAL
PRET-A-PORTER HOMME	-6,2	-6,8	-3,8	-0,5	...	-2,9	-6,8	-5,3
PETITES PIECES HOMME	-7,8	-2,5	-2,7	-6,3	-4,2	-7,4	-9,4	-4,5
SOUS-VETEMENTS, CHAUSSANTS HOMME	-4,7	+6,1	+9,0	-3,4	-3,5	+6,5	-2,5	+2,0
PRET-A-PORTER FEMME	-6,8	-5,0	-5,2	+2,7	-9,6	-11,1	-2,1	-5,4
PETITES PIECES FEMME	-3,8	-3,9	-4,1	-2,9	-9,6	-15,7	-5,7	-5,5
LINGERIE, CHAUSSANTS FEMME	-0,9	-3,6	+6,2	-8,3	+3,1	+1,9	-6,8	-1,3
HABILLEMENT ENFANT	-3,7	+0,1	-0,3	-4,6	+1,1	-8,0	-4,6	-2,0
TOTAL ARTICLES HABILLEMENT	-5,5	-3,7	-1,5	-1,7	-3,5	-8,0	-5,0	-4,0
LINGE DE MAISON	-8,3	-0,5	...	-9,9	-2,2	-6,4	-2,9	-4,5
TISSU AU METRE	-13,6	-12,6	...	-23,3	...	-2,6	...	-10,7
MERCERIE-LAINE	+8,2	-3,4	...	-29,5	-5,8	+9,5	...	-0,3
TOTAL TEXTILE	-10,9	-3,2	...	-10,4	-2,4	-5,5	-2,9	-5,6
TOTAL TEXTILE-HABILLEMENT	-5,7	-3,7	-1,5	-2,5	-3,5	-7,4	-4,7	-4,1

CHINE, INDE ET BANGLADESH GAGNENT DES POINTS DANS LE SOURCING EUROPÉEN

FRANCE

Après quatre trimestres de récession, l'économie française a repris des couleurs au second trimestre 2009, avec une hausse de PIB de 0,3 % par rapport aux trois premiers mois de l'année. Pour autant, la conjoncture est encore loin de s'éclaircir.

Le taux de chômage important, les déficits commerciaux et la dette croissante de l'Etat laissent en effet présager une sortie de crise difficile. Même la consommation des ménages, qui a longtemps supportée à elle seule le moteur économique connaît des difficultés. Les achats de produits manufacturés affichent un recul de 0,4 % au premier semestre 2009 par rapport à 2008. Quant aux dépenses en textile-habillement, elles ont connu une baisse de 3,7 % en valeur au cours des sept premiers mois de l'année 2009.

Dans ce contexte morose, les importations d'habillement ont diminué de 3 % au premier semestre. Néanmoins, les livraisons en provenance de Chine, d'Inde et du Bangladesh ont progressé, respectivement de 15 %, 5 % et 17 %. Cet appel croissant au grand import peut s'expliquer par la volonté des distributeurs de limiter le coût des approvisionnements afin de couvrir le risque d'inventus et de proposer des prix bas aux consommateurs.

ALLEMAGNE

L'Allemagne a également eu la bonne surprise de renouer avec la croissance au second trimestre (+ 0,3 %). Comme en France, le

succès de la prime à la casse explique en grande partie cette évolution, qui ne présage en rien de résultats favorables dans les prochains mois.

La consommation des ménages allemands reste d'ailleurs atone dans un contexte de pouvoir d'achat stagnant. Les ventes au détail ont ainsi progressé de 0,1 % en un an en avril.

Au premier semestre 2009, les importations d'habillement en provenance de Chine ont progressé de 18 % en valeur, celles issues du Bangladesh de 28 %.

ESPAGNE

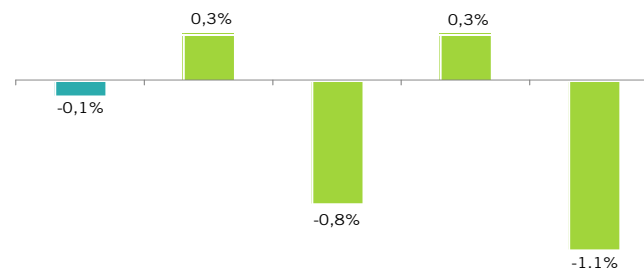
L'endettement important des ménages pèse sur une économie espagnole très durement touchée par la crise. Le pays compte désormais 18 % de chômeurs, soit 4 millions de personnes. Il continue d'enregistrer une forte dégradation de sa conjoncture : - 1,1 % de PIB au second trimestre. La plupart des indicateurs économiques (production, balance commerciale...) sont au rouge.

La consommation des ménages subit les conséquences de cet environnement dégradé : les ventes au détail ont reculé de 9,2 % en un an en mai. Dans l'habillement, le recul est de 5,8 % sur les six premiers mois de l'année.

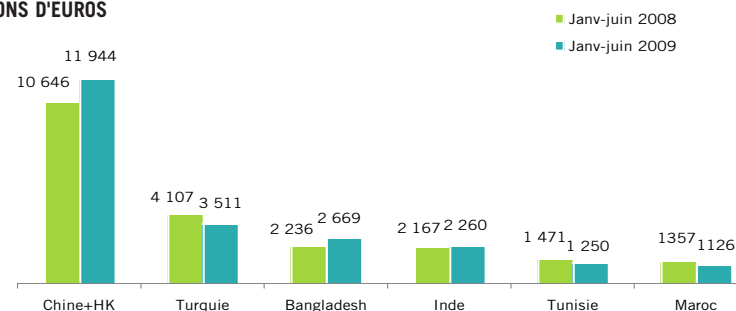
Sur la période janvier-juin 2009, les importations espagnoles d'habillement en provenance de Chine ont progressé de 10 % en valeur, celles issues du Bangladesh de 20 %, et celles provenant d'Inde de 34 %.

FRANCK DELPAL
fdelpal@ifm-paris.com

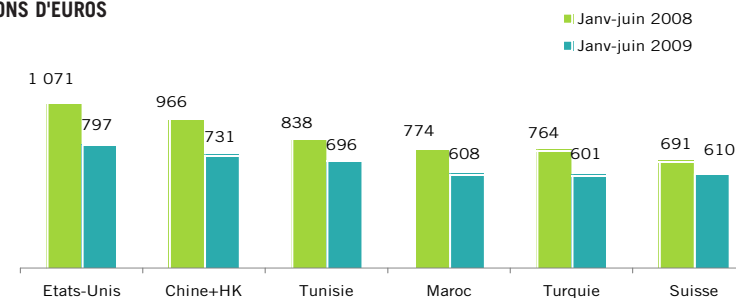
EVOLUTION DU PIB AU SECOND TRIMESTRE 2009



UNION EUROPÉENNE IMPORTATIONS D'HABILLEMENT EN MILLIONS D'EUROS



UNION EUROPÉENNE EXPORTATIONS DE TEXTILE EN MILLIONS D'EUROS



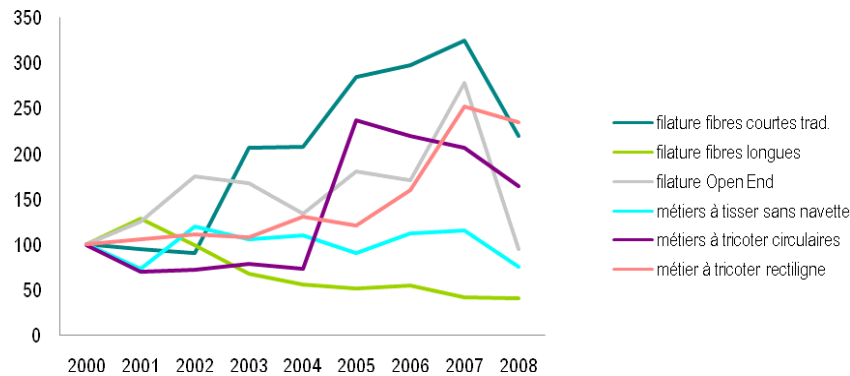
DES INVESTISSEMENTS EN CHUTE LIBRE

Après une période d'investissements soutenus entre 2003 et 2007, la plupart des grands pays textiles ont nettement diminué leurs achats de machines textiles neuves en 2008 et ceci à tous les stades de la filière. L'année 2009 devrait sans doute confirmer cette tendance et l'on doit s'attendre à un tassement des achats pour les plus gros producteurs ainsi qu'à la confirmation de la montée en puissance des pays traditionnellement confectionneurs, tels que le Bangladesh ou le Viêt-Nam. La filature laine et le tricotage rectiligne ont connu une moindre dégradation des investissements, en liaison avec la mode des pulls base laine, type cachemire mélangé.

LE BANGLADESH ET LE VIÊT-NAM CONTINUENT LEUR INTÉGRATION TEXTILE AMONT EN FILATURE COTON TRADITIONNELLE

La liste du « top 10 » des plus grands investisseurs en transformation de coton reste sensiblement la même depuis trois ans. Toutefois, on voit apparaître le Brésil, sixième producteur mondial de coton, dont les investissements ont connu une croissance de 290 % en 2008. La Chine qui avait déjà ralenti ses achats en 2007 par rapport à 2006, a nettement diminué ses achats en 2008 et revient désormais à un niveau d'investissement inférieur à celui de 2003. De même, la Turquie qui depuis plusieurs années était dans les cinq premiers acheteurs de matériel de filature perd plusieurs places dans le classement et ne se situe en 2008 qu'en neuvième position.

EVOLUTION DES INVESTISSEMENTS MONDIAUX EN FILATURE, TISSAGE ET TRICOTAGE
BASE 100 = 2000



LES ETATS-UNIS SE PRÉPARERAIENT-ILS À FOURNIR À NOUVEAU DU FIL OPEN END AUX DENIMIERS ?

Après huit années d'investissements réguliers dans la technique open end, le monde de la filature a réalisé en 2008 un niveau d'achats inférieur à celui de l'année 2000. Le pic d'achat de 2007, sous l'impulsion de la Turquie et de la Chine ne s'est pas reproduit et c'est d'ailleurs dans cette technique que la Chine a le plus significativement freiné ses nouvelles installations. Mode du denim ring-ring, innovations en filature à anneaux, demande de fils de plus en plus fins expliquent en partie que cette technique ne progresse pas. Toutefois, les États-Unis, pays du denim, renforcent leurs investissements depuis 2007. Le Kazakhstan, producteur de coton, figure désormais dans le « top 10 » des plus grand pays investisseurs et semble poursuivre sa démarche d'intégration d'une industrie de transformation de fibres coton.

TOP 10 DES INVESTISSEURS EN FILATURE FIBRES COURTES, OPEN-END ET LONGUES

FIBRES COURTES (EN NBR DE BROCHES)		
INVESTISSEMENTS 2008		
CHINE	3 687 308	43%
INDE	2 527 680	29%
BANGLADESH	642 120	7%
VIETNAM	579 336	7%
INDONESIE	250 068	3%
PAKISTAN	238 008	3%
UZBEKISTAN	141 372	2%
COREE DU SUD	103 632	1%
TURQUIE	96 960	1%
BRESIL	89 316	1%
TOTAL MONDE	8 640 308	100%

OPEN-END (EN NBR DE ROTORS)		
INVESTISSEMENTS 2008		
CHINE	89 196	46%
BRESIL	24 384	12%
INDE	17 674	9%
U.S.A.	12 936	7%
BANGLADESH	11 944	6%
TURQUIE	7 532	4%
INDONESIE	5 960	3%
VIETNAM	4 448	2%
KAZAKHSTAN	4 100	2%
PAKISTAN	3 240	2%
TOTAL MONDE	195 654	100%

FIBRES LONGUES (EN NBR DE BROCHES)		
INVESTISSEMENTS 2008		
CHINE	75 924	53%
IRAN	20 646	14%
INDE	18 528	13%
ITALIE	10 080	7%
TURQUIE	3 060	2%
EQUATEUR	2 952	2%
PEROU	2 544	2%
ESPAGNE	1 656	1%
REP. TCHEQUE	1 440	1%
U.S.A.	1 440	1%
TOTAL MONDE	143 102	100%

DES INVESTISSEMENTS EN CHUTE LIBRE

STABILITÉ DES INVESTISSEMENTS EN FILATURE DE LAINE

Avec moins de 2 % de part de marché par rapport à la production textile mondiale, la laine est un secteur de taille plus modeste que celui du coton. La Chine, l'Italie, la Turquie et l'Iran (pour le tapis) sont les principaux investisseurs. Néanmoins, l'Inde, s'affirme en 2008 comme le troisième investisseur.

LA TURQUIE PERD SON DYNAMISME EN CHAÎNE ET TRAME

Alors que depuis de nombreuses années, la Turquie dynamisait les investissements européens de matériel textile et notamment de métiers à tisser, on a assisté en 2008 à un effacement de ceux-ci. Il est vrai qu'en 2008 le recul des exportations de la Turquie (- 2,4 % en habillement et - 9,2 % en textiles) n'a pas favorisé les investissements. Malgré les ralentissements des achats des leaders chinois et indiens, l'Asie continue d'être le moteur des investissements en tissage. L'Indonésie a renforcé ses investissements de façon notable depuis deux ans et a fait en 2008 son entrée dans le classement des dix premiers pays, si l'on considère les investissements cumulés au cours de la période 1999-2008. Le Brésil, quant à lui, investit à tous les stades de la filière : fibre, filature, tissage mais également tricotage.

TOP 10 DES INVESTISSEURS EN METIERS A TISSER SANS NAVETTE

	(EN NBR DE METIERS)	
	INVESTISSEMENTS 2008	
CHINE	28 597	64%
INDE	3 302	7%
BANGLADESH	3 068	7%
INDONESIE	1 697	4%
BRESIL	828	2%
PAKISTAN	767	2%
ITALIE	766	2%
TURQUIE	646	1%
TAIWAN, CHINE	527	1%
VIETNAM	508	1%
TOTAL MONDE	44 754	100%

LA CHINE DOMINE LA FABRICATION MONDIALE DE T-SHIRTS

Avec 104 705 machines, soit plus de 57 % des investissements mondiaux cumulés en métiers à tricoter circulaires au cours de la période 1999-2008, la Chine est depuis 2005 - année de libération des quotas sur le t-shirt - le premier investisseur. Par ailleurs, le Bangladesh poursuit son intégration en amont en augmentant de 18 % ses investissements en 2008. La Turquie voit ses achats se replier en 2008, alors que le pays avait régulièrement et notablement investi depuis dix ans, prenant le leadership de la production de maille jauge fine en Europe.

TOP 10 DES INVESTISSEURS EN METIERS A TRICOTER CIRCULAIRES ET RECTILIGNES

	(EN NBR DE METIERS)	
	INVESTISSEMENTS 2008	
CHINE	14 404	68%
BANGLADESH	1 066	5%
INDE	852	4%
TURQUIE	593	7%
INDONESIE	532	3%
BRESIL	530	3%
COREE DU SUD	429	2%
TAIWAN, CHINE	242	1%
THAÏLANDE	214	1%
EGYPTE	174	1%
TOTAL MONDE	21 152	100%

	(EN NBR DE METIERS)	
	INVESTISSEMENTS 2008	
CHINE	8 974	44%
HONGKONG, CHINE	7 110	35%
ITALIE	1 116	6%
TURQUIE	759	4%
CAMBODGE	618	3%
JORDANIE	218	1%
TAIWAN, CHINE	191	1%
COREE DU SUD	183	1%
BRESIL	152	1%
ARABIE SAOUDITE	104	0,50%
TOTAL MONDE	20 311	100%

VA ET VIENT ENTRE HONG KONG ET LA CHINE CONTINENTALE POUR LA PRÉDOMINANCE SUR LE PULL-OVER

A la lumière des statistiques d'installation de métiers à tricoter rectilignes électroniques, on constate la prédominance du bloc Chine-Hong-Kong, loin devant l'Italie qui poursuit, une fois encore, la modernisation de son parc de machines. Si la Chine a diminué ses investissements (- 27 % en 2008), Hong-Kong a, en revanche, renforcé les siens (+ 27 %). Le Bangladesh, qui n'apparaît pas dans les achats de machines électroniques, est toutefois un important producteur de pull-overs. En effet, plus de 460 370 machines semi-automatiques ou à main ont été installées dans le pays depuis 2000. Elles ne demandent ni électricité, ni programmation compliquée et ne nécessitent qu'une main-d'oeuvre disponible. Sachant qu'une machine à main produit environ cinq fois moins qu'une machine électronique, on estime que le Bangladesh aurait un potentiel équivalent à 92 000 métiers. A titre de comparaison, la Chine a installé, entre 2000 et 2008 plus de 350 000 machines semi-automatiques ou à main, en plus de ses investissements de matériel électronique !

NATHALIE RUELLE
nruelle@ifm-paris.com

POINT PAYS : LE MAROC

TEXTILE

CHIFFRES-CLÉS 2008 :

- Population : 34 millions d'habitants
- Emplois Textile-Habillement : 203 000
- Exportations françaises textile-habillement vers le Maroc : 390 millions d'euros
- Importations françaises textile-habillement en provenance du Maroc : 948 millions d'euros

INDUSTRIES TEXTILES :

UNE OFFRE LOCALE ENCORE INSUFFISANTE...

Selon le Haut Commissariat au Plan, le Maroc devrait connaître une croissance de 5,3 % en 2009, contre 5,6 % en 2008. La relative bonne résistance de l'économie marocaine face à la crise mondiale s'explique par les bons résultats de la campagne agricole 2008-2009, ainsi que par la bonne tenue de la demande intérieure. Il reste que les secteurs exportateurs ont été lourdement affectés par le ralentissement de l'économie mondiale.

A l'origine du tiers des exportations du pays, le textile-habillement est un secteur clé pour l'économie marocaine.

A la différence de la confection, l'offre textile marocaine reste relativement modeste, essentiellement orientée vers le marché local et peu tournée vers l'exportation. Les exportations de textile du Maroc n'ont ainsi représenté que 232 millions d'euros en 2008.

...POUR SATISFAIRE LES BESOINS DES CONFECTIONNEURS

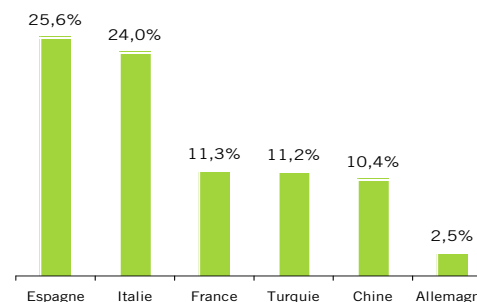
En revanche, les importations ont atteint l'équivalent de 1,7 milliards d'euros. Le premier fournisseur de tissus du Maroc est l'Espagne, avec une part en valeur de 25,6 % dans l'ensemble des importations du Royaume en 2008. Le deuxième fournisseur est l'Italie (24,0 %), suivie de la France (11,3 %), talonnée par la Turquie, désormais en quatrième position avec un poids relatif de 11,2 %, contre seulement 6,4 % en 2005. Les importations de tissus en provenance de Turquie ont ainsi été dynamisées par l'entrée en vigueur en 2006 de l'accord de libre-échange signé entre le Maroc et la Turquie.

La France, qui était jusqu'en 2003 le premier fournisseur textile du Maroc, a vu son importance relative s'éroder régulièrement ces dernières années dans les approvisionnements marocains.

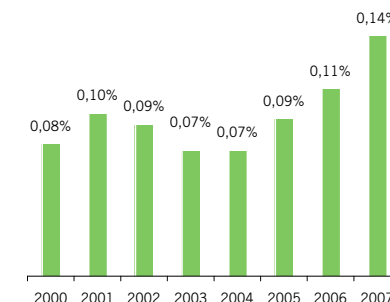
Pour l'ensemble de l'année 2008, les exportations françaises de tissus vers le Maroc ont totalisé 177 millions d'euros, soit un recul de 5 % par rapport à 2007. En 2009, la tendance négative s'est accentuée, puisque les expéditions de tissus vers le Royaume ont chuté de 12 % au cours du premier semestre.

GILDAS MINVIELLE
gminvielle@ifm-paris.com

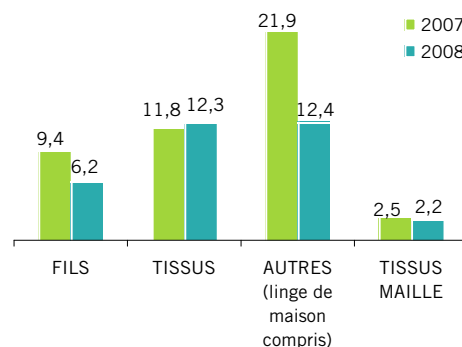
TEXTILE
LES PREMIERS FOURNISSEURS DU MAROC EN 2008
EN % DES EXPORTATIONS EN VALEUR



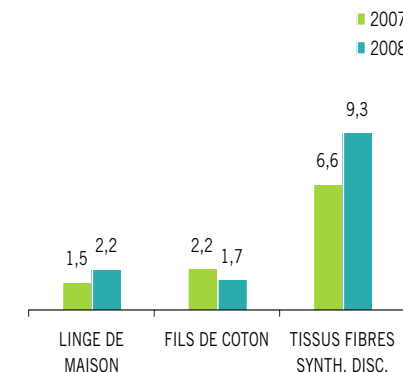
PART DU MAROC
DANS LES EXPORTATIONS MONDIALES DE TEXTILE
EN % DES VALEURS
OMC



TOTAL TEXTILE
IMPORTATIONS DE LA FRANCE EN PROVENANCE
DU MAROC
EN MILLIONS D'EUROS



IMPORTATIONS DE LA FRANCE EN PROVENANCE DU MAROC
VENTILATION DES PRINCIPAUX POSTES
EN MILLIONS D'EUROS



POINT PAYS : LE MAROC

HABILLEMENT

LES EXPORTATIONS SE SONT REPLIÉES DE 10 % EN 2008...

Si le secteur textile travaille en grande partie pour les besoins du marché local, la confection, qui totalise la majorité des entreprises du secteur, est en revanche orientée quasi exclusivement vers l'exportation. En 2008, les exportations d'habillement du Maroc se sont élevées à 2,2 milliards d'euros.

Au cours de la période 2002-2005, les exportations marocaines ont vu leur importance relative s'éroder au sein des approvisionnements européens d'habillement, au profit des autres concurrents, tels que la Chine, le Bangladesh ou la Turquie. Le démantèlement des quotas de 2005 a, en outre, fortement affecté l'activité des confectionneurs marocains. Toutefois, en 2006 et 2007, les exportations ont bénéficié d'une reprise, notamment sous l'impulsion des ventes vers l'Espagne. Le Maroc a ainsi su valoriser sa proximité géographique avec la Péninsule ibérique, en s'inscrivant dans la dynamique de la fast fashion notamment pratiquée par les distributeurs du groupe Inditex. Le recul de la consommation sur les marchés européens en 2008 et en 2009 a, en revanche, mis un terme à la reprise de l'activité amorcée en 2006. Les exportations marocaines d'habillement, mesurées en euros, se sont ainsi repliées de 10 % en 2008.

...MAIS ONT CÉDÉ PEU DE TERRAIN SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS

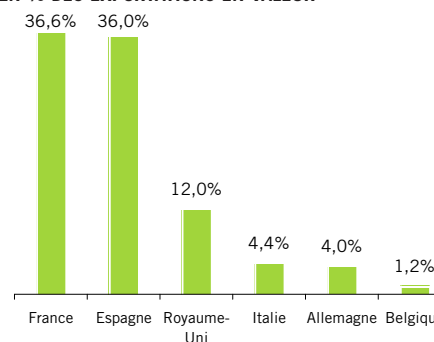
Les exportations marocaines d'habillement vers l'Union européenne sont très concentrées sur deux marchés qui en absorbent près de 73 % en valeur (la France et l'Espagne). Ces pays totalisent respectivement 36,6 % et 36 % des exportations marocaines d'habillement. Si les livraisons vers l'Espagne ont subi un sérieux coup de frein en 2008 (- 11 %), elles ont cédé peu de terrain sur le marché français (- 1 %).

La troisième destination des exportations marocaines est le Royaume-Uni, suivi de l'Italie et de l'Allemagne. Les exportations vers les Etats-Unis - qui ne représentent que 1 % des livraisons - progressent peu en dépit de l'entrée en vigueur en 2006 de l'accord de libre-échange avec les Etats-Unis.

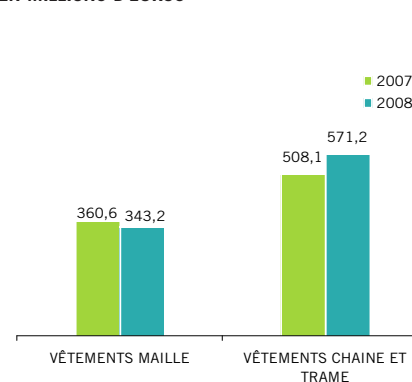
Les toutes dernières tendances des importations européennes d'habillement au cours du premier semestre 2009 révèlent un repli de 17 % en valeur en provenance du Maroc.

GILDAS MINVIELLE
gminvielle@ifm-paris.com

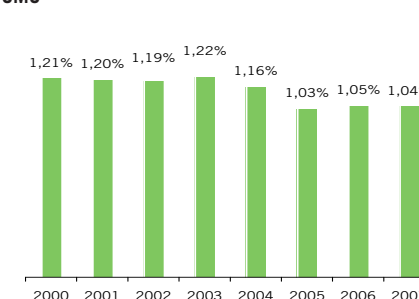
**HABILLEMENT
LES PREMIERS CLIENTS DU MAROC EN 2008
EN % DES EXPORTATIONS EN VALEUR**



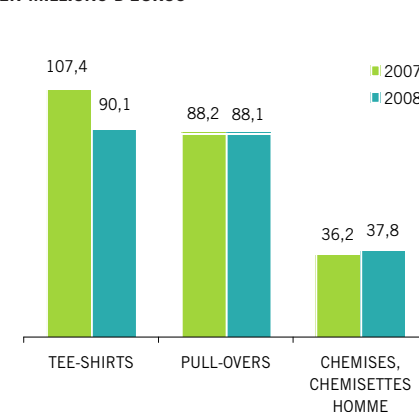
**TOTAL HABILLEMENT
IMPORTATIONS DE LA FRANCE EN PROVENANCE DU MAROC
EN MILLIONS D'EUROS**



**PART DU MAROC
DANS LES EXPORTATIONS MONDIALES D'HABILLEMENT
EN % DES VALEURS OMC**



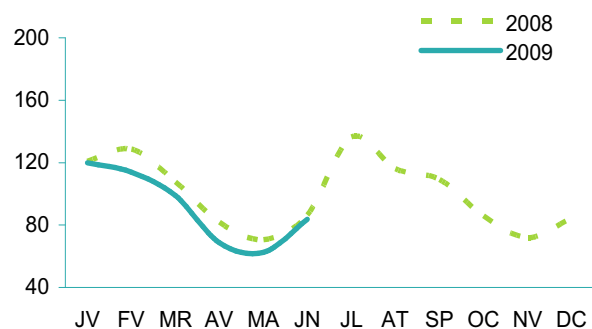
**IMPORTATIONS DE LA FRANCE EN PROVENANCE DU MAROC
VENTILATION DES PRINCIPAUX ARTICLES
EN MILLIONS D'EUROS**



INDICE RAPIDE DE CHIFFRE D'AFFAIRES HABILLEMENT FRANCE

SOURCE DEFI IFM

ÉVOLUTION MENSUELLE INDICE CHIFFRES D'AFFAIRES
PRODUCTION HABILLEMENT CHAÎNE ET TRAME 2006 = 100



ÉVOLUTIONS DES CHIFFRES D'AFFAIRES EN % PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE

Code NAF		Juil. 2008 à Juin 2009	Mars. 2009 à Juin 2009	Janv. 2009 à Juin 2009
182A	Vêtements de travail	-10,1	-21,7	-19,0
182C	Vêtements sur mesure	-6,9	-21,1	-11,6
182D	Vêtements de dessus Homme-Garçon	-2,8	-6,5	-0,2
182E	Vêtements de dessus Femme-Fille	-5,9	-9,3	-9,5
182J	Autres vêtements et accessoires	-4,6	+6,3	-1,2
18	Total vêtements chaîne et trame	-6,0	-9,4	-8,1

CONJONCTURE TEXTILE FRANCE PRODUCTION (EN VOLUME)

ÉVOLUTIONS EN % PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE DE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE

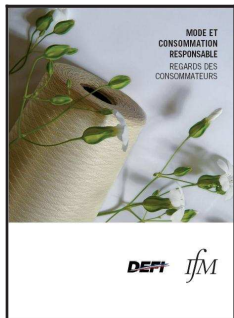
	Janv. 2009 à Juillet 2009
Préparation de fibres textiles et filature	-31
Tissage	-30
Ennoblissement	-28
Fabrication d'autres textiles	-25
Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques	-51
Total textile	-27

SOURCE : INSEE

ACTUALITÉ

LES NOUVELLES PUBLICATIONS

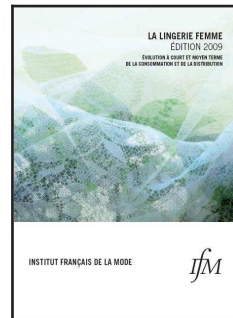
MODE ET CONSOMMATION RESPONSABLE



MODE ET INTERNET EDITION 2009

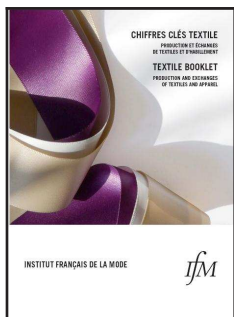


LA LINGERIE, EDITION 2009

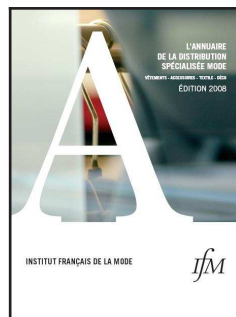


LES PUBLICATIONS ÉCONOMIQUES DE L'IFM

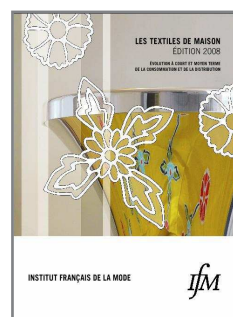
CHIFFRES-CLES TEXTILE BOOKLET TEXTILE



L'ANNUAIRE DE LA DISTRIBUTION, SPECIALISEE MODE, 2008



LES TEXTILES DE MAISON 2008



INSTITUT FRANÇAIS DE LA MODE

CONTACTS

IFM 36 quai d'Austerlitz 75013 Paris, France
T. 33 (0)1 70 38 89 89 F. 33 (0)1 70 38 89 00
conjoncture.prospective@ifm-paris.com, www.ifm-paris.com

POUR RECEVOIR LA LETTRE PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE,

envoyez un e-mail à : lettre@ifm-paris.com
ou inscrivez-vous à la Newsletter sur notre site : www.ifm-paris.com
(rubrique RÉFLEXION ET EXPERTISE -> CONJONCTURE et PROSPECTIVE -> PUBLICATIONS)

Directeur de la Publication : Gildas MINVIELLE

ISSN : 1251-7372
Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 2009

INSTITUT FRANÇAIS DE LA MODE

/ ENSEIGNEMENT POSTGRADUATE · POSTGRADUATE PROGRAMS / EXECUTIVE MBA / FORMATION CONTINUE · EXECUTIVE EDUCATION
/ OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE · ECONOMIC TRENDS ANALYSIS / ÉTUDES & CONSEIL · MARKET RESEARCH & CONSULTING
/ RECHERCHE · RESEARCH / ÉDITION · PUBLISHING / BIBLIOTHÈQUE · LIBRARY

36, Quai d'Austerlitz 75013 Paris, France T. 33 (0)1 70 38 89 89 F. 33 (0)1 70 38 89 00 E. ifm@ifm-paris.com, www.ifm-paris.com